



### Nous sommes la lumière du monde

Le 2 février, le calendrier nous indique « **Présentation du Seigneur** ». Cette fête qui commémore la première venue de Jésus au Temple de Jérusalem fait une grande place à la lumière. En effet, la fête s'appelait la « Chandelier », c'est-à-dire: fête des chandelles.

Marie et Joseph accomplissent ce rite prévu par la loi juive. Marie et Joseph arrivent pauvres à Jérusalem, mais riches de leur fils présenté comme la **Lumière du monde**.

Au Temple, ils sont accueillis par le vieillard Siméon qui attendait depuis des années de voir la lumière. « Maintenant, Seigneur, tu peux laisser aller ton serviteur en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut préparé à la face des peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple, Israël ! »

La prière du vieillard donne le sens de cette fête : Jésus est accueilli au Temple; ce petit enfant sera la lumière des nations, lumière pour éclairer les ténèbres du monde. Jésus affirmera plus tard : « Je suis la lumière du monde. »

Pour nous, le 2 février est la journée de la vie consacrée. L'appel nous est lancé, comme religieux, d'être à notre tour **lumière du monde**. Ce chant m'interpelle :

*« Du monde, nous sommes la lumière,  
c'est nous qui éclairons la terre. »*

*On n'allume pas une lampe*

*Pour la mettre sous un banc,*

*On voudra plutôt la suspendre*

*Pour qu'elle brille aux yeux des gens. »*

*Réjean Leduc*

Il m'appartient, chaque matin, d'allumer ma lampe pour éclairer ma route. D'une lumière qui brille au yeux des gens. D'une lumière qui scintille dans les yeux de mon frère. D'une lumière qui éveille une espérance dans la nuit de mon frère. D'une lumière qui transmet la vérité dans ce monde de ténèbres.

Frère, Jésus m'appelle, Jésus t'appelle à devenir un foyer de lumière, d'être une conscience en éveil. Nous sommes invités à témoigner de la source de lumière en nous, lumière de charité, d'amour et de paix.

Seigneur, sois la lampe pour mes pas. Fais-moi marcher dans ta Lumière afin que ma bouche, mes mains et mes pieds témoignent de l'amour et de l'espérance que tu déposes en moi.

*Boucherge.*  
*Ton frère Michel, s. c*

*Par le rétroviseur*

« Parle, Seigneur, tes serviteurs écoutent »

Les réponses des frères, pour répondre aux besoins ou déployer le talent des jeunes, ont pris toutes sortes de formes au long de nos 150 ans d'histoire en sol canadien.

Dès nos premières années au Canada, de 1874 à 1886, le Collège commercial d'Arthabaskaville a formé un élève hors du commun, Marc-Aurèle Defoy-Suzor-Coté, qui deviendra un des plus célèbres artistes canadiens. Un article de *L'Union des cantons de l'Est* du 18 mai 1900 dit de lui: « *Ce jeune homme a débuté dans la peinture au Collège des Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaskaville. Après quelques mois d'études sous son professeur, il se mit à représenter des objets de toutes sortes, tels que figures, paysages, constructions, morceaux d'architecture, etc. et toujours il y déployait un talent marqué.* »

B. de Stanford <sup>1</sup>

Jean Béliveau, passera, de 1937 à 1949, par des écoles des frères de Victoriaville : Saint-David, l'Académie Saint-Louis-de-Gonzague puis le Collège de Victoriaville, avant de devenir le célèbre joueur de hockey. Le frère Gaston Cantin en fait un beau rappel dans la vidéo Hommage à Jean Béliveau<sup>2</sup>. Le club de cinéma du Collège de Victoriaville permettra à Rock Demers de démarrer sa passion. Marc Favreau, Lucien Bouchard seront d'illustres personnalités qui auront fréquenté nos écoles.

Des milliers de jeunes profiteront des services des frères pour développer leurs aptitudes dans des domaines divers. On peut penser ici à l'École d'Agriculture fondée à Ste-Anne-de-la-Pérade, en 1939. Dans les années 40, le frère Georges Houle (Georgius) inaugurera les travaux manuels à Limoilou, Québec.

Le frère Théode de Sherbrooke, devant le talent de jeunes de l'École supérieure, forcera les cadres de l'époque à poser les bases de l'Université de Sherbrooke malgré les embûches de l'archevêque en place.

Nous pouvons affirmer avec fierté que les frères du Sacré-Cœur ont contribué au développement de la musique par les manécanteries, les chorales paroissiales, le chant grégorien, les corps d'harmonie. Citons les frères Oscar Hamelin (Julien), Richard Fréchette (Benjamin).

## *Par le rétroviseur*

Il ne faut pas passer sous silence le travail des frères en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Ils ont eu pour mission de promouvoir l'école française en milieu majoritairement anglophone. À cette époque, les francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick étaient défavorisés lors des examens finaux qu'ils devaient subir en anglais. Grâce au travail acharné de frères comme Raymond Fournier (Charles) en Ontario et Roland Pépin (Médéric) au Nouveau-Brunswick, les jeunes francophones de ces régions ont pu bénéficier de services complets dans leur langue.

Que dire de l'implication de frères dans les domaines du sport, des loisirs, du théâtre, des cadets, du scoutisme, des 4-H, etc. Les engagements en ce sens ne manquent pas.

1. Lacroix, Laurier. Suzor-Coté Lumière et matière, Les éditions de l'homme, 2002, p. 49.

2. YouTube : Hommage à Jean Béliveau - Panthéon de la Performance 2011.

*Frère Jasmin Houle, s.c.*



Frère Théode, Université de Sherbrooke

Dans ta vie, comment concrètement as-tu réalisé et réalises-tu l'Ametur Cor Jesu ?

### L'Ametur Cor Jesu

« J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche; habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie ». (Ps 26, 4) Ce verset du psaume 26 m'habite depuis longtemps. Et il fait écho, en quelque sorte, au sentiment de proximité avec le Seigneur que j'ai ressenti lors de ma consécration religieuse. Je ne me rappelle pas si, à ce moment-là, c'est vraiment moi qui ai demandé au Seigneur d'habiter sa maison mais, chose certaine, je sais que j'y suis parce que c'est Lui qui m'y a invité. Toute ma vie, je me suis senti bien et en sécurité avec le Seigneur, dans sa maison. Cela m'a permis de vivre l'Ametur Cor Jesu en m'efforçant d'être le plus généreux possible. Avec son aide, j'ai eu le courage de lui dire un oui définitif qui m'a amené à d'autres « oui » tout au long de ma vie.

À plusieurs occasions, j'ai senti le Seigneur penché sur moi pour m'aider à avancer sur la voie de la vie religieuse. Je retiens comme une grande grâce l'appel par un ami à faire partie des Cursillos, vers les années 1975, alors que je me sentais seul à Windsor et que la vie communautaire était déficiente.

Ma session à Rome fut une grâce qui m'a préparé à répondre positivement à une demande du frère provincial de laisser mon travail à Windsor pour le Collège d'Arthabaska, avec mission de remplacer le frère Claude Cadoret comme responsable des élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaires. Je chaussais de grands souliers mais le Seigneur était là pour me soutenir et me pousser vers l'avant.

Puis ce fut, en 2000, la demande des trois provinciaux de l'époque d'aller en Haïti, avec mission d'accueillir les jeunes Québécois qui cheminaient dans différents groupes ici au Québec et à qui on voulait faire vivre une expérience de sensibilisation. Je ne connaissais pas la vie de missionnaire, mais j'ai foncé et, pendant les dix années passées en Haïti, j'ai su que le Seigneur me protégeait dans sa maison.

Au retour d'Haïti, j'ai pensé que le Seigneur ne me connaissait pas suffisamment pour oser me demander, via le frère provincial, de devenir le secrétaire provincial. Je me trompais parce qu'avec le Seigneur tout est possible et j'ai dit un autre oui.

Mais, depuis le 13 juillet 2019, je me sens encore vraiment dans la maison du Seigneur et je peux, avec Lui, vivre l'Ametur Cor Jesu. Je le vis à travers les petites tâches que je peux réaliser pour supporter les frères dans l'animation, par le témoignage que je m'efforce de donner aux bénéficiaires du Camp Beauséjour, par ma contribution avec d'autres frères à l'entretien du site. Chaque matin, sept jours par semaine, je me présente devant le Seigneur pour une méditation basée sur sa Parole, chaque jour je me sustente de quelques chapitres d'un bon livre spirituel et, au coucher, je suis heureux parce qu'envahi par la paix, la sérénité et la joie d'avoir passé la journée avec le Seigneur... dans sa maison.

Frère Jean-Paul Labrecque, s.c.

### La vie à Bon-Accueil

Bon-Accueil, c'est le nom de la rue, c'est ce nom qui a donné depuis longtemps la mission de notre communauté locale. Plusieurs générations de frères et de jeunes ont vécu dans cette belle et grande maison et y ont goûté la joie de l'accueil et de la vie partagée. C'est toujours la même réalité : accueillir, accueillir, accueillir encore et toujours... Bien sûr, on serait heureux si des jeunes qui ont partagé la vie à Bon-Accueil avaient choisi de vivre la vie religieuse, mais il faut bien se dire que ce n'est pas tout à fait notre objectif premier.

Ici, tout est prétexte à l'accueil : accueil de confrères en visite dans la Capitale Nationale, de personnes d'un autre pays qui désirent vivre dans un milieu qui assure l'intégration à la vie du Québec, d'étudiants qui sont à la recherche d'un milieu aidant pour leurs études ou en recherche de sens à leur vie, de personnes qui ont déjà vécu ici et qui viennent de temps à autres se retremper dans la vie de la maison...

Notre vécu quotidien est celui d'une communauté qui vit dans la communion et dans le respect de chacun, c'est l'Évangile vécu à ras la vie. Chacun est invité à prendre sa place : un frère vit au mieux sa vie religieuse et les amis qui sont là besoin selon leur orientation propre.

Chaque frère est engagé dans un service bien particulier. Frère René assure l'accompagnement spirituel de plusieurs personnes, l'animation de groupes de partage en lien avec l'Évangélisation des profondeurs et la formation de personnes pour l'animation de groupe ainsi que la coordination des sessions en lien avec l'Évangélisation des profondeurs dans la région de Québec; frère Jean-Guy rend le service de l'économe à la maison de Ste-Foy; frère Jean porte la mission de l'animation biblique et de tâches ménagères. Nous avons débuté l'année avec trois pensionnaires : Charles, étudiant en informatique, a fait un stage de quatre mois chez l'entreprise GPHY. Nos deux collègues : Sylvio (Nicaraguayen) travaille chez Wall Mart et Dany (Syrien) est en stage terminal en technique informatique à l'Université Laval. Un étudiant africain se joindra à nous à partir du mois de mai. Il étudiera à l'ENAP.

Notre vie commune est faite de temps de partage et de communion. Dans la mesure du possible, nous partageons le repas du soir où chacun se fait un plaisir d'être présent. Comme nous n'avons pas de cuisinier, il nous faut compenser par un partage des tâches, et cela se fait dans la liberté et la joie. Le jeudi soir, c'est un moment important pour la croissance de notre communauté. Dans un premier temps, nous partageons l'évangile du dimanche qui vient et, dans une atmosphère de calme et de respect, chacun est invité à rendre grâce pour les passages du Seigneur dans sa vie.



## En terre canadienne . . .

Cette année, notre projet de vie communautaire se décline ainsi : « À l'écoute de l'Esprit dans ma vie communautaire-relationnelle. » Il y a là tout un défi mais c'est surtout un engagement à vivre la communion au quotidien. Le numéro 25 de notre Règle de vie est le texte-phare qui nous guide et nous soutient.

Puisque nous parlons d'accueil, la communauté Bon-Accueil invite tous les frères de la province qui le peuvent à venir célébrer avec nous le traditionnel carnaval de Québec.

*Frère Jean Kidd, s.c.*

### Voici notre invitation :

**Le samedi 11 février**, vous êtes conviés à venir célébrer le Carnaval de Québec à la Maison Bon-Accueil, au 795, Carré de Bon-Accueil, Québec.

C'est une rencontre fraternelle avec un moment de prière, un repas convivial, un coup d'œil sur la parade du carnaval pour ceux qui aiment le froid et, bien sûr, « les cartes » et autres jeux de société.

On vous attend en fin d'après-midi! Veuillez-nous **avertir à l'avance de votre présence**.  
Voici mon adresse mail : [jeankidd22@yahoo.fr](mailto:jeankidd22@yahoo.fr)

La communauté Bon-Accueil!

.....

### *Au Frère Pierre Boutet,*

*En ce 80<sup>e</sup> anniversaire de naissance, nous, les membres associés à l'Institut des frères du Sacré-Cœur, voulons exprimer toute notre reconnaissance pour votre dévouement constant si apprécié en toutes circonstances.*

*Tel un capitaine chevronné, vous tenez la barque avec dynamisme. En attente ou en absence de rencontre de groupe, vos messages électroniques et appels téléphoniques contribuent à faire grandir humainement et spirituellement notre but associatif avec la Communauté.*

*Le 16 février 1943 fut un jour béni. Alléluia!*

*Joan Payette, associée, répondante diaspora*

*Au nom des membres associé-e-s*

## COMPLEXE SCOLAIRE FRÈRE-POLYCARPE

Le Complexe scolaire Frère-Polycarpe est implanté à Ambatta, dans un des quartiers de la capitale tchadienne. Ce quartier, composé majoritairement de Nangtchééré et de Ngambaye, dépourvu d'hôpital, de route bitumée et d'électricité, se situe dans le 7<sup>e</sup> Arrondissement de N'Djamena.

Dans le souci de donner une formation humaine et religieuse, sociale et intellectuelle aux enfants de ce précaire quartier quasi-abandonnés à eux-mêmes, les Frères du Sacré-Cœur ont pu ériger une école qui n'a pas tardé à ouvrir ses portes, le 1<sup>er</sup> octobre 2018, pour accueillir dans son sein, la première promotion des élèves du Complexe scolaire Frère-Polycarpe, avec comme proviseur, le frère Joseph Koudé (2018-2021).

Le Complexe scolaire Frère-Polycarpe est un établissement privé catholique implanté sur un terrain de 16 400 mètres carrés, dans un milieu pauvre d'un quartier reculé de N'Djamena. Pour le compte de l'année scolaire 2022-2023, le CSFP totalise 1661 élèves dont 582 au Primaire, 728 au Collège et 351 au Lycée, avec un effectif de 74 membres du personnel dont 15 au Primaire. Bien plus, le Complexe comporte aujourd'hui 37 salles de classes réparties comme suit : 13 au Primaire, 15 au Collège et 9 au Lycée ; une bibliothèque, une salle d'Informatique, un hangar en construction et des terrains de sport, etc. Les effectifs des élèves par classes sont d'environ 50 à 60. Dans le but de donner une éducation humaine intégrale, l'école dispense des cours particuliers tels que ASEC, EVA, RELIGION à ses élèves. Les activités parascolaires pouvant aider les jeunes à exprimer leurs talents ne sont pas du reste. Le nombre pléthorique d'élèves ne cesse d'engendrer des problèmes de discipline que nous continuerons de résoudre avec beaucoup de tact. Depuis 2021, l'établissement est sous la gestion du frère Donald Gouakaine qui fait un travail remarquable avec son équipe.

Pour finir, le CSFP compte sur vos prières ainsi que sur vos dons qui aideront les éducateurs dans la bonne éducation des jeunes.

F. Bertrand ALLARABEYE, s.c.



## *... Au fil des jours ...*

### **Agenda de février 2023**

**01 - Mercredi :**

⇒ *Du 01 au 05, visite à la communauté de Mokolo.*

**02 - Jeudi :**

⇒ Journée de la vie consacrée.

**03 - Vendredi :**

⇒ Conseil provincial à Sherbrooke.

**05 - Dimanche :**

⇒ *Retour du délégué à Bébédjia.*

**06 - Lundi :**

⇒ Présentation du projet de « GRAND FRÈRE ».

**11 - Samedi :**

⇒ Soirée du carnaval à la résidence Bon-Accueil.

**15 - Mercredi :**

⇒ Mercredi des cendres.

**15 - Mercredi :**

⇒ *Envoi de l'évaluation de mi-parcours des PAC.*

**18 - Samedi :**

⇒ *1<sup>re</sup> formation & recollection, frère / associés.*

**24 - Vendredi :**

⇒ Conseil provincial à Sherbrooke

**27 - Lundi :**

⇒ Première retraite communautaire à la Maison des Trinitaire à Granby, du 27 février au 3 mars 2023.

*Un vieux assis voit plus loin que deux jeunes debout...*